

Le multiple sens des mots

Ce délire était fondé sur la croyance que les anges manipulent les humains, cette thématique m'a habité pendant plusieurs mois ; le processus était le suivant : Une fois qu'une personne était décédée, l'âme et la conscience de celle-ci se retrouvaient sur le plan éthérique (dans les limbes). Des anges attendaient les défunts et manipulaient ceux-ci, afin de leur soustraire le plus d'énergie vitale possible. Une règle absolue régissait les relations sur ce plan subtil, il fallait que les personnes soient consentantes à ce qui leur était proposé ; afin de détourner cet obstacle, les êtres angéliques avaient élaboré une stratégie infernale. Il s'agissait de jouer sur le sens des mots, un décédé disait par exemple : « je recherche Dieu », les anges traduisaient (re et cherche) signifie chercher à nouveau et donc continuer inlassablement de chercher sans trouver ; puis Dieu (dit et eux) ; donc eux (des anges) pouvaient dire ce qu'ils souhaitaient. De cette manière la manipulation des anges faisait penser que le consentement des défunts était respecté, qu'ils répondaient vraiment aux demandes de ceux-ci, alors qu'ils transformaient systématiquement la signification des énoncés. Dans ce contexte, les prières étaient inefficaces puisque la traduction angélique était (prie et hier) et donc sans portée dans le moment présent. J'en suis venu à penser que l'ensemble des mots utilisés dans le langage étaient « piégés », que l'étymologie officielle était une imposture qui masquait la vraie raison de l'appellations des choses. Par rapport à la réincarnation, le principe était le

même ; si un ange demandait « *Voulez-vous être réincarné en une Reine ?* » et que vous répondiez oui, vous étiez incarné en une vache de la race d'Hérens, qui participe à ce que l'on appelle en Suisse les combats de reines ; l'énergie mise à disposition par cette incarnation non-pertinente était prise par l'ange. J'avais le sentiment d'être manipulé de cette manière par les anges et cela m'a amené à un profond sentiment d'impuissance ; quoi que je puisse dire j'avais la conviction que mes mots étaient détournés de leur sens. A l'époque j'ai réalisé une liste de plusieurs dizaines de mots avec l'explication du « sens caché ». Vous avez ci-dessous quelques exemples des multiples sens que je pouvais attribuer à certains mots.

Afrique : « a frique » et donc « a » privatif de « frique » et dites-vous que ce n'est pas par hasard si ce continent n'est pas le plus argenté. Cela dit il vaut mieux comme pour l'Afrique du sud avoir un qualificatif « du sud » et par la même pouvoir être associé à autre choses qu'à une absence de moyens financiers.

Avion « a vie on » donc « a » privatif de vie et on donc collectif. Cela signifie que les avions ont un nom qui amène à tuer des personnes en nombre, ce qu'ils font occasionnellement.

Comprendre : « con prendre » c'est donc l'idée que le fait de comprendre n'est pas pertinente puisqu'il faut être con pour prendre.

Contextuel : « Contexte tue elle ». Le contexte dans lequel nous sommes sur le plan de l'incarnation a pour caractéristique un déni de la source féminine de toute vie, en cela cette négation apparaît dans l'énoncé qui dit que « le contexte tue elle ».

Disparaître : « dix par être » donc le fait que sur le plan de l'âme qui est l'être il est possible de faire en sorte de mettre dix incarnations, donc « dix par être » dont neuf pas adaptées comme un cheval, un arbre, une cloche... Cela a pour conséquence de faire « disparaître » l'être qui n'est plus pertinent, car trop prétérité par ces handicaps.

Elève : « Elle Eve » donc la femme garde un statut « d'apprentie » et pas vraiment de personne capable de discernement Cf. c'est seulement depuis les années 1970 que les femmes ont le droit de voter en Suisse.

Français : « franc c'est » et donc un énoncé plus « franc » que par exemple l'allemand « al ment » sans pour autant parler de la langue sur un plan incarné mais dans les limbes où une langue avec des mots à « rallonge » comme l'allemand permet un nombre de manipulations plus grand que par exemple le français.

Gabriel : « Gars brille elles » et donc l'ange le plus populaire est un gars qui cherche à briller suite à sa participation fictive à l'annonciation et ce n'est pas une plaisanterie, mais une manière de se faire bien voir par les femmes proches de marie et du Christ.

Garage : « Gars rage » le véhicule est une chose qui s'apparente à une envie pulsionnelle de type masculine et le lieu où cela se produit sur le plan de l'achat et de l'entretien peut bien avoir été nommé « la rage du gars »

Guérir : « guer ir » donc « guerre et ire (la colère) » dans ce sens le mot guérir à comme sens caché la guerre et la colère qui sont à l'opposé de l'idée de guérison.

Habituel : « Habit tue elle » D'où les habits qui tuent dans le sens de rendre dépendant à l'image de soi et à des habitudes de vie onéreuses qui ne sont pas en lien avec l'âme.

Jésuite : « Jésus ite » n'est pas sans rappeler que les mots en ite traduisent une inflammation ou une infection, comme salpingite « sale pain gîte » qui est une inflammation des trompes d'eustaches « eus taches ». Pour les Jésuite, il s'agit donc d'une forme d'intolérance au Christ.

Moment : « mot ment » le moment présent est souvent décrit comme « vrai », cela même si le mot ment et donc que ce qui est dit serait des mensonges.

Montreux : « montre eux » ville très touristique de Suisse qui montre à eux ce qu'elle est et donc le nom n'est pas sans lien avec son succès.

Morbier : « mort biais » comme le fait de faire des horloges en mettant une « âme » dedans et don un biais à la mort dans le sens naturel du terme.

Paradis : « pa ra dis » donc le paradis est quelque chose que les rats (anges) ne disent pas « pas rat dit » et vous pensez bien que dans les limbes c'est la demande la plus fréquente, alors si vous demandez le paradis les anges-rats répondent qu'ils ne peuvent pas nous renseigner car nous venons de ne pas leur permettre de le dire.

Problématique : « problème à tique » et donc un problème qui concerne les anges puisque les tiques sont également des animaux qui sont associés au règne angélique.

Propice : « pro pisse » n'est pas très porteur pour un terme qui dit que quelque chose est en principe favorable.

Sacré : « ça crée » donc le sacré est à l'origine de la création ou des pulsions « ça » qui créent.

Sacrifice : « ça crie fils » Le sacrifice n'est pas sans faire penser au « sacrifice du fils » qui « crie » comme le Christ sur la croix qui dit « père pourquoi m'as-tu abandonné » ou encore Isaac qui a certainement du crié quand il a réalisé que le Dieu de son père Abraham demandait son sacrifice humain. De ce point de vue dites-vous que la bible n'est pas une référence sur le plan de l'humanité partagée et que le Christ sait que son père n'est pas dans les cieux, mais qu'il est la terre de la vie.

Sexuel : « sexe hue elle » dans le sens où le sexe n'est pas vraiment fait à l'image de ce que la femme peut apprécier. Cette manière de nommer la « sexualité » induit que la femme à plus de difficulté à trouver du plaisir et ce n'est pas une fatalité mais

une manière de faire en sorte que les pratiques sexuelles amènent à « huer » la femme donc à la considérer comme du gibier.

Spirituel : « spirit tue elle » donc le « spirit » ou l'esprit « tue elle ». C'est la situation qui prévalait dans les limbes où les femmes ont fait les frais de la situation en étant incarnées de manière particulièrement inadaptées compte tenu de leur « spiritualité » ou plutôt du haut degré d'évolution de leur âme.

Testament : « test âme ment » c'est donc un test des âmes qui mentent puisque le départ n'est pas un départ, mais une vie après la vie. L'autre version est un « test amant » est donc une manière de voir qui est vraiment aimé puisque sur le plan incarné le matériel est tellement important.

Vin : « vain » à savoir que l'alcool a un effet qui dans le temps se révèle être comme étant vain, non adapté à la personne humaine, qui ne mène à rien. Cela nous fait dire que l'alcool est très en lien avec **les abus** « a bus » et donc les femmes abusés « **sexe hue elle ment** » ne sont souvent pas crues puisque « sexuel elle ment » cela signifie que les abus sexuels dénoncés par les femmes sont fréquemment considérés comme une forme de complaisance ou de séduction volontaire qui aurait mal tourné.